

# Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2)

TÉL. CENTRAL 80-63

DIRECTION & PUBLICITÉ

14, rue Drouot (Paris 9)

Téléph. CENTRAL 69-76

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

DIRECTEUR

Miguel ALMEREYDA

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.  
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

Pour la Publicité s'adresser à la Direction

14, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup>)

## LE TRAITÉ AVEC LA TURQUIE

### Habiletés Bulgares

La politique bulgare, par ses diverses manifestations, continue d'être d'une limpidité magnifique dans ses résultats, si les moyens dont elle se sert pour les obtenir ne sont pas, eux, d'une netteté et d'une simplicité bien remarquables.

En même temps que se répandait la nouvelle de l'arrestation de M. Ghénédiéff, qui venait d'être arrêté, mais simple d'ailleurs, l'entente avec la Turquie, le gouvernement bulgare venait de conclure avec la Turquie un traité. Avec la Turquie, c'est principal à retenir, et c'est bien le point principal à retenir, et encore plus de l'Allemagne.

Sans doute, au prix des grands intérêts qui se débattaient en ce moment et dont le principal est celui de l'humanité, l'objet peut paraître de moindre importance. Il s'agit d'une rectification de frontière, d'un tronçon de chemin de fer, dont une des stations est à ailleurs sise en un des faubourgs d'Andrinople.

Nos docteurs tant mieux, se fiant avec une énergie voient aux paroles du roi Ferdinand de Bulgarie, appuyés par cet homme de bien, M. Radzislavoff, racontent que cet accord n'enchaîne nullement la Bulgarie, qu'elle est aussi libre après qu'avant, et qu'il n'est pas même jusqu'à l'avant, qui remplit à l'heure actuelle, à Berlin, un rôle de médiateur de confiance du gouvernement, des hommes de confiance du gouvernement, pour arracher à M. de Bethmann-Hollweg la seconde France de l'emprunt souscrit naguère, qui puisse modifier cette position.

Peine inutile ! On ne peut pas nous bourrer le crane d'indifférence, comme diraient nos poils.

De ce que Ferdinand de Bulgarie, ayant la main gauche pleine des présents turco-allemands, tend la main droite et s'adresse à la Quadruple-Entente, s'écrit d'un air convaincu : « Tous les cadeaux sont acceptés même les plus petites offrandes, il ne s'ensuit pas que la liberté de recevoir

## Varsovie bientôt évacuée

Londres, 30 juillet. — De Pétrograd au « Daily News » :

« La position des Russes sur la Naréw n'est pas tenable, en raison de la masse d'artillerie accumulée par l'ennemi. Le saillant de Varsovie est par conséquent en danger et les Russes ont décidé de ne pas risquer des forces considérables pour le défendre ».

Le correspondant du « Times » à Varsovie télégraphie que les Russes seront forcés d'évacuer la ville à bref délai. Il n'y aura pas, à son avis, des combats autour de Varsovie, mais seulement une action d'arrière-garde entre Varsovie et la nouvelle ligne choisie par les Russes.

L'administration des postes a déjà quitté la capitale de la Pologne.

Le correspondant du « Daily Chronicle » à Pétrograd prévoit également l'évacuation prochaine de Varsovie. Il ne fait, déclare-t-il, en concevoir aucune inquiétude grave, car la ligne « retraite a été choisie depuis plusieurs années par les autorités russes ».

De Pétrograd au « Times » :

« Les journaux préparent l'esprit public à l'annonce d'un nouveau repliement de l'armée russe, nécessaire par la supériorité croissante de l'ennemi en canons et munitions ».

« Ce fait remarquable que, dès 1910, la stratégie russe a envisagé l'abandon complet du théâtre avancé de la guerre, dans le cas où les austro-allemands persisteraient de leur plein gré à la Russie. L'annonce de l'attaque générale et en masse de l'armée allemande, permis jusqu'à présent aux Russes de faire un meilleur usage de cette ligne, mais de nouveaux efforts pour s'accrocher à la Vistule et à la Naréw entraîneraient un grave danger ».

« La Russie est actuellement en lutte avec l'armée autrichienne et presque la moitié des forces allemandes, soutenues par une artillerie si puissante que rien, littéralement, ne peut vivre dans la zone de son feu. Une offensive générale de l'armée russe est impossible avant que la mobilisation industrielle puisse lui fournir les munitions indispensables ».

## DANS NOS HOPITAUX MILITAIRES

### La sortie en ville des blessés

Nous avons réclamé, à plusieurs reprises, dans le Bonnet Rouge, le droit de sortie en ville pour les blessés. Aucun obstacle ne s'opposait à cette mesure. Il était tout naturel de laisser un peu de liberté à nos braves soldats. On ne pouvait pas laisser indéfiniment dans les murs gris des hôpitaux ceux qui entraient en convalescence. A la suite de nos articles, le service de santé a décidé d'accorder, dans certains hôpitaux, la permission de sortir en ville aux blessés dont l'état n'exigeait pas le repos absolu. Malheureusement, ce régime ne devait durer que quelques semaines.

« Une décision mesquine »

Un groupe de blessés d'un hôpital de Paris nous a adressé la lettre suivante : « Nous avons lu avec intérêt les articles que vous avez publiés sur le régime imposé aux blessés dans certains hôpitaux militaires, au Val-de-Grâce, en particulier. Nous vous remercions. Depuis la publication de vos articles les permissions nous étaient accordées plus libéralement. Chaque semaine, nous pouvions sortir une fois de onze heures à sept heures. Chacun, semblait-il, n'avait qu'à se louer de cette situation nouvelle. En outre de soins chirurgicaux particulièrement éminents, cela nous donnait le plaisir de nous promener dans les rues de Paris, en plus de leur morgue dédaigneuse et insolente, dont certains, à notre égard, prétendraient encore nous traiter comme des gens tombés en enfance, parce que nous avons donné notre sang pour la France et sauver la Patrie ? »

« Des décisions de cette sorte tendent à la laisser croire. »

« Il serait grand temps que des décisions énergiques interviennent. »

« Nous ne prétendons pas à des traitements de faveur. Nous demandons simplement à être traités en hommes. Les neuf-dixièmes d'entre nous sont des réservistes, des citoyens mariés, des pères de famille qui ont abandonné tout : foyer, travail ; qui ont donné leur sang, leur santé, leurs membres, pour la défense du sol national et la libération de l'humanité. Est-ce trop demander que l'on ne nous emprisonne pas comme de vrais réclusionnaires, comme des gosses d'École maternelle que l'on ne laisse pas sortir sans que soit venue la maman ou la nounou ? »

Nous avons tenu à reproduire ces lignes énergiques. Elles expriment le sentiment, non seulement de tous les blessés, mais aussi de leurs familles. Ces faits méritent d'être signalés à l'attention du ministre de la Guerre. Nous espérons qu'une enquête sera faite et que des sanctions seront prises. Nos blessés doivent être autorisés à sortir en ville. C'est bien la moindre faveur que l'on puisse accorder à ceux qui ont été glorieusement atteints au service de la Patrie !

Léo Politès.

## Les Serviteurs de l'Étranger

### LA SOTTISE NEO-ROYALISTE

« La République ne peut pas conclure des alliances ni faire la guerre. »

Le peuple de France méprise les fripouilles de l'Action Française pour leur malhonnêteté.

Il sait que Maurras, Daudet, Bainville et la plupart des autres meneurs, sont de malhonnêtes gens. Il en a des preuves maintes et l'attitude de tous ces gailloards pendant la guerre, à une heure où chacun des Français veut participer au mouvement héroïque des soldats du front, confirme cette certitude, assise sur des faits trop nombreux.

Le peuple de France sait aussi que, de même que chacun de ses chefs est une fripouille, l'Action Française, considérée comme une entreprise collective, est une entreprise qui ne peut réussir qu'au détriment de la France.

Mais, autrê intellectuelle

Pourtant que leur malhonnêteté, leur débauché intellectuelle, leur sottise devrait faire mépriser ces gens-là.

On ne soupçonnait pas, avant eux, que l'indigence d'esprit peut aller aussi loin. C'est le Fradin de l'intelligence.

Mettez une plume aux pattes d'un singe ou d'un dindon ; mettez-lui même aux mains d'un frère des écoles chrétiennes ; ni le singe, ni le dindon, ni même le « quatre bras » n'accrocheront de produits aussi fallibles.

On se demande ce qui a pu les conduire là. Nous savons bien que Maurras a des pratiques sexuelles qui ne passent pas pour fortifier les méninges, ni pour délier l'esprit. Nous savons que Léon Daudet, à qui qu'il se soit donné, n'a jamais réussi à rien. Mais tout de même !

« Ils renouent aujourd'hui ces théories de roi nègre qu'ils baptisaient les idées de l'Action Française. »

C'est que la guerre, avec ses maux terribles, en montrant l'inconsistance et la sottise.

En un millier de pages et on ne saura jamais combien d'articles, Maurras, par exemple, s'est appliqué à démontrer le principe suivant :

« La République ne peut faire ni de la politique étrangère ni la guerre. »

## Complications nouvelles entre les États-Unis et l'Allemagne

**ESPIONS ALLEMANDS EN ANGLETERRE**

Washington, 29 juillet. — Le Gouvernement ayant appris que des espions allemands étaient en Angleterre étaient pourvus de passeports américains, remis par des officiers allemands, a fait des représentations à Berlin.

Le Département d'État a commencé une enquête minutieuse au sujet.

**FAUX PASSEPORTS AMERICAINS**

Lorain, 29 juillet. — Le bureau de la presse annonce l'arrestation, sous l'inculpation d'espionnage, de deux sujets hollandais, dont un a fait des aveux : de faux Allemands, dont l'un était porteur d'un faux passeport américain ; l'autre s'est déclaré naturalisé Américain. L'un et l'autre ont fait des aveux ; d'une Allemande mariée à un Prussien naturalisé Anglais, dont elle vit séparée ; d'un Brésilien, d'un Américain, d'un Uruguayen, tous trois d'origine allemande. Enfin, l'un sujet britannique.

Tous ces inculpés seront jugés à huis-clos.

**PESSIMISME DES AMERICAINS DE BERLIN**

Washington, 30 juillet. — Les Américains résidant à Berlin sont tous pessimistes. Ils ont que concerne les relations germano-américaines.

## Les socialistes allemands

**LE PROCHAIN CONGRES**

Amsterdam, 30 juillet. — La Sozial-Demokratie allemande s'occupera des grands assises les 8 et 9 août, avant la rentrée du Reichstag.

**DISSENSIONS DANS LA SOZIAL-DEMOKRATIE**

Berne, 30 juillet. — Le Vorwärts de Berlin enregistre les dissensions qui se manifestent dans la Sozial-Demokratie allemande, et qui n'ont, de l'avis de la presse berlinoise, qu'une importance très relative.

A Göttinge, le comité socialiste a approuvé l'attitude de M. Haase, député au Reichstag.

Par contre, la conférence du parti social-démocrate de Gœrlitz a blâmé M. Haase et approuvé le vote des crédits de guerre par les socialistes.

**MANŒUVRE GOUVERNEMENTALE**

Amsterdam, 30 juillet. — La presse hollandaise constate que la fermentation qui s'est manifestée dans la Sozial-Demokratie allemande paraît momentanément arrêtée. Selon elle, il est possible aujourd'hui de se rendre compte de l'avortement du mouvement qu'il essayait de provoquer MM. Haase, Bernstein et Kaussky. En fait, la majorité est restée groupée grâce à l'habile manœuvre et à « Vorwärts », qui, après avoir hurlé avec les loups, a insensiblement rallié le dissidents sous la houlette gouvernementale.

Aussi a-t-on vu tout à tour le journal officiel de l'Empire triompher devant l'étranger de ce ralliement qui n'avait rien d'imprévu, et le Vorwärts annoncer au monde que la commission de parti avait dans sa dernière séance « déclaré l'attitude du camarade Haase non conforme aux vœux d'un président de parti ».

En outre, ces jour-ci, deux des signataires du manifeste de Leipzig, MM. Bernstein et Kaussky, sont revenus au bercail par une sorte d'annonce honorable publiée dans le Vorwärts, où il était dit que le manifeste n'avait pas voulu accroître la désunion du parti, mais provoquer un jugement politique. Seul, M. Haase, d'après la « Königsberger Volkszeitung », un des derniers journaux acquis aux dissidents, annonce qu'il a décidé de conserver la présidence du parti jusqu'au prochain congrès.

La presse hollandaise insiste sur le fait que l'état de siège renforcé a été proclamé à Kiel et que les articles 5, 6, 27, 28 et 29 de la Constitution prussienne ont été suspendus. C'est la suppression des dernières garanties de liberté individuelles et de l'indivisibilité du domicile assurées aux citoyens. Un des orateurs social-démocrates à Kiel explique la raison de cette étrange mesure de rigueur, prise au onzième mois de la guerre dans un grand port d'où l'élément étranger a été depuis longtemps déjà sévèrement banni.

« Nous devons cette mesure, écrit-il, aux agités et aux jeunes fous qui ont organisé récemment des manifestations de protestation social-démocrates. »

## Le Travail Parlementaire

**LA QUESTION DU CONTROLE**

C'est mardi que sera apportée, par M. Viviani, une solution définitive à la question du contrôle.

Les délégués des groupes ont remis au président du Conseil une lettre dans laquelle ils ont formulé tous leurs desiderata. Ils espèrent obtenir entière satisfaction.

De leur conversation préliminaire avec le chef du Gouvernement, il résulte qu'il ne peut y avoir aucun conflit sur la question ; il s'agit de se mettre d'accord sur les moyens à employer pour exercer le contrôle.

**A LA COMMISSION D'HYGIENE**

M. Maglioli, ancien sous-secrétaire d'État à la Guerre, blessé grièvement et qui se réveille aux conseils énergiques de la Commission d'hygiène, à l'effet de faire connaître certains faits concernant le service de santé.

Cette audition a lieu cet après-midi.

**La Séance**

**LES QUATRE CONTRIBUTIONS POUR 1916**

Au début de la séance, la Chambre est appelée à modifier un article de loi relatif aux contributions exceptionnelles. Elle le fait après une intervention de M. Paul Meunier, qui obtient du Gouvernement et de la commission, de prendre son texte en considération.

Elle discute ensuite le projet relatif aux contributions directes et aux taxes y assimilées de l'exercice 1916.

M. Ribot, ministre des finances, vient exposer la situation.

**Les pensions militaires**

La commission des pensions militaires s'est réunie au ministère des finances, sous la présidence de M. Ribot.

Elle a discuté : 1. un rapport du médecin en chef Laugier, sur la classification des blessés ou infirmes ; 2. un rapport du médecin principal Simonin, sur la compensation des invalidités résultant des blessures multiples.

## La lutte contre l'Alcoolisme

**Les commerçants en boissons s'agitent**

Conformément aux décisions prises hier, par les députés réunis en Congrès, une délégation de ces derniers, auxquels s'étaient joints les représentants du Commerce de gros, a été reçue, ce matin, par M. Viviani, président du Conseil.

Parmi les personnalités les plus influentes de cette délégation nous avons remarqué : MM. Goutel, président du Syndicat national des vins en gros ; Grasset, président du Syndicat des distillateurs ; Mandin, président du Syndicat de l'épicerie ; Girardin, président de l'Alimentation parisienne ; Grizard, président de la Confédération nationale des débitants ; Lejosne, de Rouen ; Truffet, de Nantes ; Gambade et Curvier, de Bordeaux ; Lachaud, de Châlons-sur-Marne ; Pierre Hudin. Ces Messieurs ont été présentés à M. Viviani par MM. Pusché, Desplas, Lauche et Grossier, députés de Paris ; Peret, député de Lyon ; Nibelle, député de Rouen.

MM. Goutel et Grizard, après avoir fait un exposé succinct de la situation créée aux débitants et aux commerçants par les multiples et successives mesures prises contre le commerce des boissons, ont demandé au ministre de bien vouloir procéder le plus rapidement possible à la réforme complète des lois régissant le commerce des boissons, en associant une réforme des boissons à celle des débitants et des négociants.

Il est en outre demandé au Ministère de l'Intérieur d'user de son influence personnelle auprès des autorités compétentes pour faire lever au plus tôt l'interdiction de la vente des quinquas et vins de liqueurs.

Cette demande, reconnaissons-le, n'est pas exagérée. Car, ainsi que nous l'avons dit hier, combattre l'alcoolisme est utile, mais à la condition qu'on n'emploie pas, pour cela des moyens qui menacent de ruiner certaines industries tout en demeurant sans effet touchant le but que l'on se propose d'atteindre.

## La Grande Idée de Maurras

Le pauvre sourd avait recueilli, au temps où il écoulait aux portes de Metz de Gaillevin, un propos fantaisiste et léger qu'Anatole France, en veine de paradoxe, avait mis dans la bouche d'un personnage d'un de ses romans.

L'autre avait recueilli le propos, et cette fantaisie légère et ailée était devenue, passant par cet intellectuel réduit de manœuvre lugubrement prise au sérieux.

C'était l'idée favorite de Maurras. Il la servait à tout le monde, et sous toutes ses formes. Il en fit, entre autres choses, un gros livre qui intitulait : *Kiel et Tanger*. Utilisant avec autant d'inconvenance que de maladresse, deux ou trois autres houlottes, il dénouait le Botin et les annuaires de la presse et les listes parlementaires. Les autres faits, il attendit. Rien ne vint, que sur des cartes, des remerciements vaguement polis. Que croyez-vous que se dit le bonhomme ? Qu'il comprit et s'humilia ? Vous n'y êtes pas.

« Ils n'ont rien trouvé à me répondre, proclama-t-il orgueilleusement. Ma démonstration est irréutable. »

## L'anniversaire de l'assassinat de Jaurès

Il y aura demain, un an, que le grand tribun socialiste Jean Jaurès tomba, lâchement, d'un coup de fusil.

Ce double anniversaire fera retentir à tous ceux qui conurent et aimèrent l'homme de cœur et de talent, les heures de fièvre et d'angoisse qui précédèrent le conflit, et pendant lesquelles, éclata tragiquement dans Paris boulevard, ce cri d'indignation :

« On a assassiné Jaurès ! »

Notre confrère l'Humanité prépare pour demain, 96 bis, rue de la Tour, devant le buste de Jaurès, une manifestation tout intime, qui se continuera à deux heures de l'après-midi, au Palais des Fêtes.

## Bourse de Paris

L'ensemble de la cote est assez soutenu, sauf en ce qui concerne les valeurs russes, qui subissent de nouvelles réalisations. La Banque de l'Azov-Don, la Toule, les Pétales de Grosny, sont en recul sensible. La fenneté domine dans le groupe des titres cuprifères.

Fonds d'États. — Français 3 %, 69 ; 3 1/2 %, 91 60. — Russe 1891, 62 ; 1896, 58 45 ; 1906, 54 75. — Extérieure, 85.

Valables intérieurs. — Bruy, 1.440. — Nantès, 300. — Lianosoff, 270. — Grosny (rd.), 1.910 ; pr., 2.690. — Spies, 20. — North Caucasian, 37 25. — Rio, 1.051. — Boléo, 575. — Cape Copper, 69. — Tharsis, 147. — Balle 405. — Utah, 373 50. — Chino, 256 50. — Balia, 365. — Platine, 369. — Rand Mines, 118 50. — Modocfontein B, 110 50. — Chartered, 4. — De Beers ord., 270 ; pr., 300 50. — Jagersfontein, 70 50.

## De 3 à 6 heures

**Nouvelles de Province**

**AVIONS ALLEMANDS**

Boulogne-sur-Mer. — Dans la nuit de mercredi à jeudi, onze heures à midi, deux avions allemands ont survolé la région de Saint-Omer à Calais, jetant un certain nombre de bombes qui n'ont causé que des dégâts matériels.

**INCENDIE HEUREUSEMENT ENRAYÉ**

Toulon, 30 juillet. — Un commencement d'incendie qui, heureusement, n'a pas pris de grandes proportions, a éclaté cette nuit dans l'arsenal. Il a été causé par une drague dans la darse de Castignea, qui venait de prendre feu. Cet énorme appareil, se trouvant être complètement goudronné, l'incendie prit rapidement l'étendue aux bâtiments voisins.

Toutes les autorités maritimes étaient sur les lieux. Après plusieurs heures d'efforts, les pompiers de la marine et des équipages de marins ont maîtrisé l'incendie.

**Nouvelles de Galicie**

**CONFLIT SANGLANANT ENTRE MAGYARS ET ALLEMANDS**

Le Novoté Vrémia communique que les premiers magyars se trouvant actuellement à Kiev parlent avec indignation de la manière dont se sont conduits les Allemands en Galicie.

Un major qui commandait un régiment magyar raconté qu'un conflit très sérieux, surgi entre son régiment et les Allemands, s'étaient livrés lors de la reprise de Lemberg. Ce conflit dégénéra en bataille sanglante.

Les Allemands exaspérés exigeaient que le régiment magyar qui les avait empêchés de se livrer au pillage fut dissous. Les autorités autrichiennes, craignant de gêner leurs bonnes relations avec les Allemands, firent droit à leurs exigences et envoyèrent les soldats et les officiers dans d'autres régiments, ce qui mécontenta au plus haut point les Magyars.

Il semble qu'en général, les relations entre les Allemands et les Magyars soient loin d'être empreintes de cordialité et d'union.

**Nouvelles de Grèce**

**L'ACCORD TURCO-BULGARE ET LA GRÈCE**

Athènes, 29 juillet. — Le « Kairi » organe gouvernemental, commente l'accord turco-bulgare :

« Quoiqu'il s'agisse, dit-il, d'une convention de nature commerciale, si cette information, comme tout le fait croire, se confirme, elle rend la situation de la Grèce, envers la Quadruple-Entente, plus nette. Cette dernière devra, en effet, considérer la Grèce, désormais comme le seul facteur dont la collaboration puisse être utile prochainement, dans les conjonctures actuelles. »

**Nouvelles de Roumanie**

**DEMENTI ROUMAIN**

Bucarest, 27 juillet. — L'« Indépendance Roumaine », organe de M. Brătianu, se dit autorisée, une fois de plus, à démentir de la façon la plus catégorique, le bruit selon lequel les munitions de guerre à destination de la Turquie passeraient en transit par la Roumanie. Les ordres donnés à ce regard sur les points frontaliers sont catégoriques et le contrôle des wagons en transit est effectué avec une telle sévérité qu'il rend absolument impossible le passage des munitions de ce genre par le pays, sous quelque forme que ce soit.

**Nouvelles d'Albanie**

**LE CALME A SCUTARI**

Scutari, 28 juillet. — Depuis que les troupes monténégrines ont occupé Scutari, il ne s'est produit ni incident, ni trouble dans la ville, la population rassurée et tranquillisée a repris ses travaux habituels. Les partis catholique et musulman ne songent plus à leurs conflits sanglants aujourd'hui disparus et les meurtres dus à la vengeance qui étaient commis presque tous les jours dans le bazar de Scutari, ont cessé.

Des mesures énergiques ont été prises pour empêcher le vol, le pillage et les attentats contre la vie humaine ; les autorités militaires ont réussi à rétablir l'ordre et la tranquillité.

**Nouvelles de Pologne**

**UN AVIS**

Zurich, 29 juillet. — Le commandant militaire de Lemberg a écrit le public que toute personne qui insulterait ou molesterait les prisonniers de guerre russes dans la traversée des rues, serait immédiatement arrêtée et sévèrement punie.

**L'ouverture de la chasse**

Des bruits contradictoires ont couru dans ces dernières semaines au sujet de l'ouverture de la chasse.

Renseignements pris, au Ministère de l'Agriculture nous pouvons assurer qu'il n'est pas question d'ouvrir la chasse cette année.

En raison de cette prolongation de la fermeture, les préfets ont déjà été consultés sur les mesures à prendre pour protéger les cultures contre les animaux nuisibles et des instructions définitives leur seront prochainement données à ce sujet.

Nouvelles des Fronts Les Communiqués Officiels

Communiqué français TROIS HEURES En Artois, près de Souchez, et au La-byrinthe, pendant toute la nuit, lutte à coups de grenades et de pétards, de tran- chée à tranchée.

Entre Bourouillies et Vauquois et au bois de Malmancourt, des explosions de mines ennemies n'ont produit aucun dégât.

Communiqué anglais Londres, 29 juillet. — Les opérations de mines se sont poursuivies activement sur les deux côtés ces derniers jours, avec, par intervalles, des engagements d'artillerie sans attaques d'infanterie.

Communiqué italien Rome, 29 juillet. — Communiqué du commandement suprême : Dans la vallée du Cordevole, notre offensive a réalisée des progrès remarquables ; nos troupes y ont occupé la cote qui dit col di Lanu descend sur la bourgade dite Fico di Livinongo.

Communiqué russes Pétrograd, 29 juillet. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Entre la Dvina et le Niemen, aucun changement essentiel.

Communiqué russes Pétrograd, 29 juillet. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Entre la Dvina et le Niemen, aucun changement essentiel.

Communiqué russes Pétrograd, 29 juillet. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Entre la Dvina et le Niemen, aucun changement essentiel.

Les Territoriaux Deux d'entre eux

« Un s'en allait, l'autre est resté, mais tout de même l'assaut partie de cette ardeur territoriale, fut à prouvé tant d'endurance et de bravoure.

Le premier, je l'ai rencontré en voyage, et l'avais vu se séparer d'une femme et d'enfants accrochés à lui, étonnant de larmes. L'homme était un grand gaillard aux yeux calmes. Par un mot, une caresse, il rendit au groupe misérable un peu d'énergie, puis, s'attachant à la douleur des siens trouva, au bout de quelques pas, le courage de se retourner vers eux un sourire.

« Ben oui, conscris, on s'en va — dit-il, à un camarade aux cheveux presque blancs — tu t'en vas pas, toi, à faire tous les jours la même chose, depuis que t'es né ? Moi, mon vieux, je suis chasseur, je connais pas seulement les betteraves ; eh ! bien, on va faire connaissance... Eh ! là-bas, le civil — cria-t-il à un beau jeune homme sur le qui — viens donc subir un peu les soldatesques... Voudras la petite mère, affirma-t-il à une femme triste et pensée, on vous le rendra votre lapin ; nom d'un chien, ça le quérira de sa bronchite chronique de vivre en plein air. Boite donc pas — lança-t-il à un militaire étincelant. — c'est pas au feu que t'as chupé ça, t'es bien trop propre !

Cette gouaille, véritablement, fouettait nos amollissements. « Un tel homme à la française, sous le feu, ramenant le courage défilant par cette bague du peuple, voudrait de montrer sa souffrance, plus souvent qu'on ne croit et admirait ces citoyens arrachés si tard à leur vie paisible, pour devenir, du jour au lendemain, et tranquillement, des guerriers.

Groupes et Syndicats Syndicats A 20 heures, 30. — Tailleurs pour dames (salle des Bas cotés, B. du 4).

Groupes et Syndicats Parti Socialiste A 20 heures, 15. — 15<sup>e</sup> section (72, boulevard de Grenelle, Issy-les-Moulineaux 98, boulevard Gambetta).

Groupes et Syndicats Parti Socialiste A 20 heures, 30. — 15<sup>e</sup> section (72, boulevard de Grenelle, Issy-les-Moulineaux 98, boulevard Gambetta).

Groupes et Syndicats Parti Socialiste A 20 heures, 30. — 15<sup>e</sup> section (72, boulevard de Grenelle, Issy-les-Moulineaux 98, boulevard Gambetta).

L'insolence germane Dans l'attente

LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE AJOURNÉE INDEFINIMENT Londres, 30 juillet. — De New-York au Daily Telegraph

« Des dépêches spéciales de Berlin indiquent que l'Allemagne ajournera indéfiniment sa réponse à la note américaine ou même n'y répondra pas du tout.

LE TRAVAIL DES AGITATEURS ALLEMANDS AUX ETATS-UNIS Londres, 30 juillet. — De New-York au Daily News

DANS LA PRESSE ANGLO-AMERICAINE Londres, 30 juillet. — On mande de Washington au Morning Post

Tous les Sports Cyclisme Le Brevet militaire de 100 kilomètres. — Le départ de cette épreuve organisée par le Club Amical de la Société générale, sous les règlements de l'U. V. F., sera donné dimanche matin à 8 h. 30 à St-Germain. Le circuit aura 100 kilomètres à partir de 8 h. au restaurant de la Grande Citadelle, rue Pasteur, à St-Germain.

Tous les Sports Convocations sportives Club des Nageurs de la Seine U. F. N. — Ce soir à 8 h. 30 réunion au siège, 387, rue St-Martin. Les jeunes gens qui ont fait leur dernière séance au club sont priés d'assister à cette réunion.

Tous les Sports Convocations sportives Cercle amical de la Bastille. — Réunion dimanche, 75, rue de Lyon à 9 h. A l'ordre du jour : saison de football ouverte.

Tous les Sports Convocations sportives Cercle amical de la Bastille. — Réunion dimanche, 75, rue de Lyon à 9 h. A l'ordre du jour : saison de football ouverte.

Tous les Sports Convocations sportives Cercle amical de la Bastille. — Réunion dimanche, 75, rue de Lyon à 9 h. A l'ordre du jour : saison de football ouverte.

Nouvelles de la Journée

En Province INCENDIE DANS UNE MANUFACTURE DE CHAUSSURES Nancy, 30 juillet. — Avant-hier, vers treize heures, un incendie s'est déclaré dans les ateliers de la manufacture de chaussures, appartenant à M. Pernot. Actuellement, le feu qui s'est rapidement communiqué non sans toutefois avoir occasionné pour plus de 30.000 francs de dégâts.

TERRIBLE ACCIDENT Blainville-la-Grande (Meurthe-et-Moselle), 30 juillet. — Un pénible accident s'est produit hier, en gare de notre ville, au bas de la rampe de triage. Une équipe d'ouvriers de la voie réparait un appareil à trois voies quand, avant que le chef d'équipe Vergeron n'ait pu l'apercevoir, descendit à toute vitesse un wagon qui renversa les ouvriers. On accourut aussitôt à leur secours et on constata que le chef d'équipe avait, outre une large plaie à la tête, le bras droit broyé en deux endroits ; que le professeur Goubeau avait les jambes coupées et les autres quelques contusions.

TOUJOURS LES AUTOS Carpentras, 30 juillet. — Au moment où il regagnait son domicile, M. Poitou-Duplessy, médecin de la marine en retraite, a été renversé par l'automobile de M. Maurice Fabre, avocat mobilisé, actuellement en permission. Transporté chez lui, il mourut peu après.

En Angleterre DES SOLDATS ANGLAIS ONT FAILLI ETRE EMPOISONNES Londres, 30 juillet. — Huit soldats qui attendaient le train sur le quai de la gare de Crews, la semaine dernière, furent divisés par un inconnu à prendre une tasse de thé. Cet individu leur déclara qu'il était payé par une société pour veiller au bien-être des militaires. Les soldats acceptèrent l'invitation. Quelques heures après, lorsqu'ils arrivèrent au camp, ils furent pris d'écoulements douloureux. Le médecin appelé à les examiner constata qu'ils avaient été empoisonnés par de l'acide carbonique. Ils ne furent sauvés que grâce à des soins énergiques.

En Belgique LA BEESGNE DES AVIONS ALLIES Londres, 30 juillet. — On mande de Rotterdam au Daily Mail, qu'hier jeudi, vers onze heures du matin, des avions alliés ont fait un raid sur Zebruge et Krocote et ont causé de graves dégâts au môle qui traverse le canal maritime.

En Russie ARRESTATION D'UN ESPION Londres, 20 juillet. — De Copenhague au Morning Post : « M. Fleischer, sujet suédois, administrateur des usines Nobel, à Riga a été arrêté sous l'inculpation d'espionnage.

En Allemagne HOMMAGE ALLEMAND AUX SOLDATS FRANÇAIS Zurich, 30 juillet. — Dans le Tag, de Berlin le docteur Delius rend hommage aux qualités du soldat français.

Faits Divers Financiers L'émission des Bons Municipaux de la Ville de Paris. — La souscription, ouverte depuis le 24 juillet, ne sera close que lorsque la somme de 35 millions aura été encaissée. Etait au 29 juillet 27 millions. L'émission des Bons est à 100 francs, au pair, au sous-scréteur ; à 6 mois, l'intérêt est de 3 p. 50 ; à 1 an, il est de 5 p. 50, le tout nets d'impôts.

LA NOUVELLE RECOLTE La Haye, 30 juillet. — Suivant un député de Berlin à l'agence Wolff, le plan de répartition de la nouvelle récolte de blé, qui a été arrêté le 15 septembre, prévoit que les associations communales continueront à verser cette date à pourvoir aux approvisionnements en farine.

En Turquie LES TURCS ET LES MUNITIONS D'ARTILLERIE Londres, 30 juillet. — De Mytilène au Times : « Les Turcs ont de l'artillerie turque, mais ils ont de la poudre d'Allemagne. Gallipoli, prouve que la Turquie a de grands dépôts de munitions d'artillerie lourde.

SMYRNE BOMBARDÉE PAR LES AVIONS ALLIES Londres, 30 juillet. — De Mytilène au Times : « Des avions anglais et français ont, le 29 juillet, bombardé Smyrne, détruisant une usine à gaz et un dépôt de pétrole.

En Grèce LA CÔTE D'ASIE-MINEURE BLOQUÉE Londres, 30 juillet. — De Mytilène au Times : « Le blocus de la côte d'Asie-Mineure, depuis le détroit jusqu'à Scala-Nova, en face de Samos, est l'enseignement maintenu par la flotte anglo-française.

PETITES ANNONCES Les offres et demandes d'emploi sont insérées gratuitement et tous les jours.

OFFRES D'EMPLOI ON DEMANDE un ouvrier en librairie-papeterie. Urgence. S'adresser, 25, rue du Château-Landon, M. Zwickermann.

DEMANDES D'EMPLOI DEMOISELLE, excellentes références, demande place, légère ou cuisinière. Résidence : Hôtel, Eriette Mile Hoffmann, 135, boulevard St-Denis.

MARTINI Vermouth de Turin LE MEILLEUR

LES PLANCHES

La Prochaine Saison

On peut déjà en parler puisque plusieurs théâtres ont déjà fermé leurs portes et que d'autres préparent leur rouverture.

Courrier des Spectacles

Comédie Française. — Demain samedi 31 juillet en soirée à 8 h. trois pièces, Le Passant, La Princesse Georges, MM. Laroche, Henry Mayer, George Grand, Lafon, André Polaké, Pressny, Extrait, Mmes Péral, Maille, Gabrielle Robinne, Berthe Boyv, Suzanne Devoyot, M. André de Chauveron, Simone Darnalvy, M. Chazotte. Dimanche 1<sup>er</sup> août, matinée à 11 h. 30, La Princesse Georges. Le Paradis de M. Potier. Le Glorieux. — Répétition le 1<sup>er</sup> septembre.

LES PLANCHES

On peut déjà en parler puisque plusieurs théâtres ont déjà fermé leurs portes et que d'autres préparent leur rouverture.

LES PLANCHES

On peut déjà en parler puisque plusieurs théâtres ont déjà fermé leurs portes et que d'autres préparent leur rouverture.

LES PLANCHES

On peut déjà en parler puisque plusieurs théâtres ont déjà fermé leurs portes et que d'autres préparent leur rouverture.

LES PLANCHES

On peut déjà en parler puisque plusieurs théâtres ont déjà fermé leurs portes et que d'autres préparent leur rouverture.